L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 20 AVRIL 1887

Concert.

Le Concert vocal et instrumental offert à Mlle Berthe Pemberton par un comité de dames, a lieu ce soir à la salle Grunewald. Programme et exécutants se recommandent d'eux-mêmes ; les succès passés de ceux-ci parlent pour eux.

Quant à la *lecture* de notre très distingué confrère, M. Charles Dudley Warner, après avoir été impatiemment attendue, elle demeurera, sans nul doute, l'un des meilleurs souvenirs de cette soirée. Nous l'avons dit, nous ignorons le sujet choisi par le spirituel écrivain, mais à coup sûr il nous réserve l'une de ses fines pages. Instrumentiste à sa façon, il joue supérieurement de la plume; il vous le prouvera une fois de plus tout à l'heure.

Nous avons essayé de rappeler les titres de la jeune bénéficiaire à la faveur du public; néanmoins il est un détail que nous avons omis et qui a son importance.

Si Mlle Pemberton a maintes fois reculé devant l'idée de donner une soirée musicale en son nom ; si elle a souvent ajourné ce projet, formé par ceux qui apprécient sa valeur artistique, elle n'a jamais hésité, alors qu'on lui demandait de concourir à quelque fête de charité; invariablement elle a accordé cette participation, spontanément, avec bonheur. Elle a aussi ce côté de l'artiste ; elle sait que le talent se fait plus sympathique encore, quand il se met à la disposition du pauvre. La satisfaction causée par le bien accompli est aussi un triomphe, et des plus doux.

A de tels appels non seulement Mlle Berthe Pemberton aime à répondre, mais encore nous avons vu fréquemment sa modestie prendre alors un rôle effacé; fréquemment elle se rejetait d'elle-même au second plan, et se contentait de tenir le piano comme accompagnatrice.

Nous comprenons donc aisément qu'on ait tenu à lui donner la fête que voici venir, et nous serions fort surpris si celle-ci n'était pas complète.

La soirée d'aujourd'hui sera heureuse à la pianiste ; heureuse aussi au professeur. Elle lui fera faire un nouveau pas dans cette carrière de l'enseignement qui, depuis deux ans environ, est devenue la sienne et où elle marche si rapidement.

—Nous avons reçu hier la visite d'adieu de M. C. P. Bertrand. Ce nom est déjà familier à nos lecteurs, au public de la Nouvelle-Orléans. Au cours de nos deux Expositions M. C. P. Bertrand était le représentant de MM. Kaffel frères, l'une des maisons les plus considérables de Paris ; elle compte au premier rang de celles qui popularisent, qui vulgarisent l'art industriel français. Le kiosque où étaient exposés les produits de cette maison : tableaux, émaux, meubles de tous types, de toutes époques, céramique, bronzes, était l'œuvre de M. Bertrand et témoignait de son goût. Il y avait là toute une mise en scène experte et coquette ; nulle exhibition n'attirait plus les yeux que celle là. Et quand on s'y arrêtait, quand on demandait à M. C. P. Bertrand des détails sur les innombrables modèles qui s'y étalaient, il était toujours empressé à vous les donner, et dans sa façon de vous répondre on retrouvait invariablement tact et connaissances artistiques. Nous ne saurions trop féliciter MM. Kaffel du choix de pareil agent; il emporte la haute et affectueuse considération de tous ceux qui l'ont connu à la Nouvelle Orléans. Nous sommes heureux d'être de ceux là.

M. C. P. Bertrand s'embarquera mercredi prochain, à New York, sur la *Gascogne*. Il nous quitte, non sans un vif regret; si bien qu'à travers ce regret nous entrevoyons un désir de retour. Ce retour est appelé par le cercle d'amis qu'il s'est formé ici, si en cela ses intérêts peuvent être servis, et si tant est que la maison Kaffel frères consente à se séparer d'un aussi précieux représentant.

BATAILLE DE PARIS.—La toile de Philippoteaux sera bientôt transportée sur un autre point des Etats-Unis ; nous engageons donc le public à se hâter de rendre visite à ce panorama. Les occasions de voir œuvre aussi grandiose sont rares à la Nouvelle-Orléans.

L'exhibition a lieu chaque jour, de huit heures et demie du matin à six heures du soir, et le spectacle est à la portée de tous. Prix 25 cents ; enfants, 15 cents.

BAL.—Le bal annuel de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle se donnera demain à l'Opéra. Prix du billet $1.

"L'étoile en herbe" est restée célèbre dans l'étoile des métaphores. C'était presque un "nec plus ultra."

Il faut croire cependant que l'émulation ne s'est pas découragée.

Dans un journal parisien, rendant compte d'un concert, Pierre Véron a trouvé cette formule qui lui a paru plus remarquable encore que l'ancienne :

"Mlle X.... donne plus qu'une promesse de talent. Elle a en elle "l'étoffe d'une étoile."

Ceci se passe à Londres :

Un voleur, en train de forcer un coffre-fort, est très étonné, en relevant la tête, de trouver un gentleman qui le regarde faire tranquillement. Il essaie de se sauver, mais le gentleman l'arrête.

—Continuez, mon ami, lui dit-il, votre travail m'intéresse beaucoup.

—Pourquoi donc ? demande le voleur, étonné.

—Parce que j'ai perdu la clé de ce coffre-fort, et si vous pouvez l'ouvrir, vous serez très bien payé pour votre peine.

La scène se passe chez le percepteur d'un petit village.

—Excellence ! vient geindre un pauvre diable de contribuable en haillons, de grâce, arrêtez la saisie de mes meubles !

—M'apportez-vous un à-compte au moins?

—Hélas! non.

—Vous voyez bien que vous y mettez de la mauvaise volonté!

—Ah! signor, s'écrie le pauvre hère, Votre Excellence peut être sûre, au contraire, que je fais tout ce que je peux. Voilà plus de vingt fois que je vais m'embusquer sur la route avec mon fusil, mais il ne passe personne!

—Y a-t-il longtemps que vous n'avez vu Balandart?

—Oh! ma foi, oui! Une éternité! D'ailleurs, j'ai entièrement cessé de le fréquenter depuis qu'il a perdu sa place au ministère.

—Autrefois, cependant, vous étiez toujours fourré à sa table ou dans son bureau.

—C'est justement pour cela. Je crains de lui faire de la peine. Vous comprenez: je me dis que, si je continuais à le voir, cela pourrait lui rappeler le temps où il était heureux.

A l'exercice :

—Dites donc là, liméto trosse, que vous me ferez subséquemment deux jours de consigne pour causer dans les rangs avec votre voisin.

—Pardon, excuse, sergent ! C'est vous qui me l'avez ordonné !

—Fusilier, vous avez un toupet de général.

—Ne m'avez-vous pas dit tout à l'heure : Conversez à droite?

Un caporal, qui commandait un petit poste, s'absente pour aller chercher du tabac. A son retour, il ne trouve plus que le factionnaire.

—Comment, farceurs, vous n'êtes qu'un?

—Oui, mon caporal, nous ne sommes plus que moi.

—Ah! c'est comme ça. Eh bien, tu iras trois jours à la salle de police pour t'apprendre à t'en aller quatre sur cinq.

Au bouillon : Un dîneur grossier, ne se trouvant pas servi assez promptement, interpelle la bonne de sa travée :

—Il n'y a pas longtemps que vous avez quitté les dindons?

—Oh! j'en songe encore Monsieur!

Madame sonne furieusement le valet de chambre.

—Antoine! s'écrie-t-elle, cette lettre a été décachetée!

—Madame...

—Je parle que c'est mon mari!.... Avouez le ou je vous chasse!

—Ce n'est pas Monsieur... J'avoue à Madame que c'est moi...

Madame, beaucoup plus doucement. : —Alors, c'est différent... Allez!

Une définition aussi brève que topique :

Danseuse maigre.—Pointes d'asperge.

Italie.

Le ministère italien est enfin constitué comme suit :

MM. Depretis, président du conseil, ministre des affaires étrangères; Crispi, intérieur; Zanardelli, justice; le général Bertole Viale, guerre; l'amiral Brin, marine; Magliani, finances; Saracco, travaux publics; Grimaldi, agriculture; Ceppino, instruction publique.

La *Gazette officielle* publie des décrets par lesquels le roi accepte la démission du comte de Robilant, ministre des affaires étrangères; de M. Ricotti, ministre de la guerre; de M. Tajani, ministre de la justice, et de M. Genala, ministre des travaux publics.

Par d'autres décrets, M. Depretis est relevé de ses fonctions de ministre de l'intérieur et chargé du portefeuille des affaires étrangères ; M. Crispi est nommé à l'intérieur ; le lieutenant-général Bertole-Viale à la guerre; M. Zanardelli à la justice et M. Saracco aux travaux publics.

Les autres ministres sont maintenus à la tête de leurs départements respectifs.

Les nouveaux ministres ont prêté serment entre les mains du roi.

Le Conseil des ministres a décidé de convoquer la Chambre pour le 18 avril. Il a discuté ensuite l'ordre des travaux à soumettre au Parlement.

M. Cecco-Ortu est nommé sous-secrétaire d'Etat à la justice. Les autres sous-secrétaires seront nommés avant la rentrée de la Chambre. D'après le *Fanfulla*, M. de Robilant a demandé à ne plus appartenir au personnel diplomatique et à être mis en disponibilité comme lieutenant-général.

L'*Opinione*, se réjouit de la formation du ministère. La première nécessité pour l'Italie était d'avoir un gouvernement. Or, le nouveau ministère, de quelque façon qu'on le juge, est certain de trouver à la Chambre un accueil généralement favorable, qui lui donnera le temps de s'assurer une majorité.

L'*Opinione* souhaite sincèrement au Cabinet une majorité plus compacte que nombreuse. Ce journal ne subordonne l'appui qu'il donnera au nouveau Cabinet qu'à ses actes, mais il demande un programme nettement établi. Sa tâche principale devrait être de coordonner les dépenses militaires et des travaux publics avec les conditions financières.

Le *Popolo romano* dit que la combinaison ministérielle préservera les intérêts vitaux du pays de crises parlementaires permanentes. Si le ministère, dans lequel se trouvent les plus hautes personnalités des deux Chambres, n'obtenait pas la confiance de la Chambre, il se produirait dans le pays une de ces réactions salutaires qui sont pour les Parlements la plus sévère des leçons.

D'après la *Riforma*, le ministère est incontestablement composé de personnages ayant une valeur technique qui s'impose, et sa signification politique est acceptée même par ceux qui se seraient montrés hésitants en présence d'une autre combinaison. Le cabinet ne trouvera pas devant lui une opposition formée d'avance. Les ministres restants ne seront pas abandonnés par leurs amis, et les nouveaux titulaires ont le droit d'espérer que les députés de leur parti ne leur témoigneront aucune hostilité. Le ministère, d'ailleurs, affirmera son autorité, non seulement par la valeur de ceux qui le composent, mais encore par ses actes.

Le *Diritto* promet son appui au ministère quoiqu'il ne réalise pas son idéal. Il reconnaît qu'il renferme de bons éléments. La situation du gouvernement, d'après le même journal, s'est améliorée devant la Chambre et devant le pays, et le Cabinet pourra travailler utilement dans l'intérêt de la chose publique.

La *Tribuna* dit que les amis de MM. Crispi et Zanardelli, qui étaient opposés à la solution qui a prévalu, reconnaissent les premiers que ce serait une erreur de contrecarrer la tentative actuelle. Elle ne refusera pas son concours au ministère si celui-ci s'inspire pour gouverner du programme des libéraux.

Nous lisons, dans la *Liberté* de Paris :

M. Crispi n'a pas cessé d'être un démocrate convaincu et un antipapiste irréconciliable. C'est ce qui fait, avec la retraite de M. de Robilant, toute l'importance et toute la signification de ce changement ministériel. L'alliance allemande existe, puisque le roi Humbert l'a imposée, qu'elle est signée et paraphée ; mais, hormis ce legs, rien ne survit de la politique chère à l'ancien ministre des affaires étrangères. M. de Robilant, aristocrate piémontais de la vieille roche, né (on peut le dire) sur les marches du trône, voulait, à l'extérieur, un système d'alliances dynastiques et, à l'intérieur, une politique autoritaire et conservatrice, conservatrice jusques et y compris l'établissement d'un *modus vivendi* entre l'Eglise et l'Etat, jusques et y compris la réconciliation du Pape avec le Roi.

Aussi l'intimité entre le ministre italien et le chancelier allemand était-elle aussi parfaite qu'elle pouvait l'être. Loin de s'offusquer des coquetteries de M. de Bismarck avec le Vatican, M. de Robilant s'en réjouissait comme d'un événement de nature à préparer et à favoriser le succès de sa politique personnelle.

Les idées de M. Crispi sont tout juste le contre pied de celles là, et la présence de M. Depretis à la *Consulta* ne corrigera pas l'impression qu'a dû produire à Vienne et à Berlin l'entrée du député sicilien au ministère de l'intérieur. M. de Robilant n'en sera que plus regretté.

Les rapports de l'Italie avec ses deux alliés sont évidemment réglés par le nouveau traité ; mais entre les contractants l'harmonie ne sera plus aussi complète, la communion laissera peut-être à désirer. Il y aura, en tout cas, moins de confiance et moins d'abandon, moins de cordialité. Ce résultat devait fatalement se produire un jour ou l'autre. L'Italie, comme tous les peuples de race latine, s'est formé un idéal de gouvernement, qui n'est pas celui des races germaniques: elle est essentiellement démocratique par ses origines, tandis que l'Allemagne, enchaînée aux traditions, traîne encore après elle tout un passé féodal. Tôt ou tard, cette divergence d'éducation et de tendances produira ses inévitables effets. La politique de nos voisins ne redeviendra pas française ; mais elle cessera d'être allemande et sera exclusivement italienne. Nous croyons ne pas nous tromper en pensant qu'à travers ses variations et même ses contradictions, c'est là le but auquel tend M. Crispi.

CHRONIQUE DE LA VILLE

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1887.—Indications. Pour la Louisiane. Beau temps, vents généralement variables de l'est au sud, un peu plus chaud, température stationnaire.

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernière 24 heures.

Mariages.

Potin Pouphile à Mlle Caroline Songer.
Chas P. Peroyes à Mlle C. Hayes.
Anthony Campbell à Mlle Kate Meeb.

Naissances.

Mme Carl T. Langhof, un garçon;
Mme Eugène C. Chauvière, un garçon;
Mme Marshall A. Reynolds, un garçon.

Décès.

Albert Jines, 32 ans, 121 rue Ursulines.
Andrew J. Barrett, 3 ans, coin des rues Philip et Bassin.
Richard Upjohn, 68 ans, 211 rue St. Louis.
James T. Pendergrast, 52 ans, 150 rue Remparts côté Sud.
William S. Mitchell, 51 ans, 262 rue St-Andre.
Lucile E. Williams, 6 mois, 247 rue Commune.
Mme Mary Gaines, 29 ans, 149 rue Deuxième.
Elie Simons, 49 ans, 194 rue Howard.
Vita Baraco, 4 ans, 242 rue Royale.
Lizzie Barry, 10 mois, 59 rue Race.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mlle H. A. Wood aux Pères de la Société de Marie, un terrain dans le Cinquième District, dans l'ilet borné par les rues Olivier, Verret, Eliza et Alix, $600.

Charles Andrew Johnson à John E. Rodd, une portion de terre dans le Quatrième District, dans l'ilet borné par les rues Chestnut, Colisée, Quatrième et l'avenue Washington, $4500.

Frank P. Stewart à Wm G. Coyle, un ilet de terre dans le 5me district, dans l'ilet borné par les rues Jefferson, Adams, Jackson et Hemer, $40.

Anton Leiding à Nicholas Krentz, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Indépendance, Dauphine, Bourgogne et Pauline, $1900.

Mme Myrtilla Joséphine Partridge à Philetus S Colby Sr., quatre terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Annunciation, Laurel, Lyon et Bordeaux, $2300.

Philetus S. Colby Sr. à Sidney Partridge, quatre terrains dans le 6me district dans l'ilet borné par les rues Annonciation, Laurel, Lyon et Bordeaux, $2,350.

John Slattery à Raymond A. Bourk, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Gasquet, Canal, Anthony et Bernadotte, $100.

Cour civile de district.—

Juge Rightor.

Mme M. H. Gerson contre Eugénie Pipes—Jugement en faveur de la demanderesse pour $1300.

J. P. Sarrazin, Fils & Cie., contre leurs créanciers—Refus d'une nouvelle audition de cause.

A. & H. Meyers contre Charles Briscotin—Jugement en faveur des demandeurs pour $113.

Juge Tissot.

Succession de James D. Brown. Les héritiers sont mis en possession.

Philon Jane Héloise contre John Nelts—Jugement par défaut contre le défendeur.

Fernandez contre la ville—Appel accordé au défendeur.

Juge Houston.

La grande loge de l'Etat de la Louisiane contre Charles Cavanac—L'injonction est prolongée.

A. A. Degoorter contre le bureau des assesseurs—Réduction d'assessements.

M. Riley Riley contre la ville et le Northeastern R. R. Co.—Le jugement rendu par la cour inférieure en faveur des demandeurs est renversé.

Jane Alexander contre Marie Barthet et E. Nechart—Confirmation du jugement de la Cour inférieure.

C. A. Breen contre ses créanciers—Les comptes sont approuvés et homologués.

A. & H. Meyers contre veuve J. A. Grunewald—Jugement en faveur des demandeurs pour $117.

Juge Monroe.

A. H. Myers contre Louis Sass—Jugement en faveur du demandeur pour $171.

Juge Voorhies.

Ernest Baldwin contre Amelia F. Fortune—La pétition du demandeur est rejetée.

A. H. Meyers contre Mme J. Wilson—Pour le demandeur, $109 75.

Nouveaux procès.

Alexandre Morel contre Sterns F. et C. M. Co.—Pour $15,000 de dommages.

Charles Newmiller contre Jacob Leckner—Procès pour $260.

F. Hollander contre Joseph Miller—Procès pour un compte de $237.

Vve Octave Renault contre Charles Cavanac—Procès au sujet de taxes.

Juge Voorhies

Thomas F. Maher contre la Louisville, New Orleans and Texas R. R. Company—La cour accorde $750 de dommages au demandeur.

Cour Criminelle de District.

—Section A.—

Les poursuites sont abandonnées contre Eliza Thompson, accusée de vol.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Junius Hall, accusé de léger vol.

Victor Joseph, léger vol, 1 an de pénitencier.

Cour du recorder Davey.—Frank Williams, voies de fait—Cour Criminelle, sous caution de $250.

La convention prohibitioniste.—Cette Convention s'est réunie, hier soir, à 7 1|2 heures, à Werlein Hall. Prohibition signifie interdiction de la vente des liqueurs alcooliques, la grande question à l'ordre du jour en ce moment aux Etats-Unis et qui passionne l'opinion publique. Il existe naturellement deux camps. L'objet du meeting ci-dessus était d'affirmer pour chaque paroisse le droit de se prononcer sur l'opportunité d'autoriser ou d'interdire la vente des boissons spiritueuses dans ses limites, et d'émettre conséquemment ou d'interdire l'émission de licences ou patentes. Un discours sur "l'Abstention Totale" a été prononcé par le Rév. D. H. McKim, de la Nouvelle-Orléans ; d'autres sur la "Prohibition" par le Rév. Dr. O. Black, de Meridian, Mississippi ; le Rev. M. C. Mason, et autres orateurs.

Sécheresse et détresse.—Nous n'apprendrons rien à nos lecteurs en disant que la sécheresse qui se prolonge, depuis tant de semaines, cause bien des inquiétudes, et provoquera probablement bien des désastres, dans les campagnes, si elle continue quelques temps encore. Il serait bon de détourner un instant nos regards, fixés sans cesse sur nos paroisses rurales, pour les porter sur certains quartiers de notre ville, réduits à un véritable état de détresse, par suite du manque d'eau rarement ou y a autant souffert de l'absence de pluie, à l'époque de l'année où nous sommes. Il n'est pas permis à tous le monde de profiter du service des Water-works ; le moindre abonnement coûte cher. Or, les citernes sont vides, surtout celles des résidences peu importantes, qui sont généralement de petite dimension. Nous connaissons d'honnêtes familles, dont les chefs sont des hommes utiles, recommandables et qui se meurent littéralement de soif.

Il y a bien des hydrants, mais ils sont et restent fermés par la compagnie des Waterworps qui en a la jouissance exclusive par suite du privilège que lui a accordé la ville. Ce n'est pas la première fois que dans des circonstances exceptionnelles, comme celle où nous nous trouvons, elle a ouvert ses hydrants. En prenant aujourd'hui cette mesure, elle rendrait un grand service aux habitants des quartiers éloignés du fleuve, quartiers généralement pauvres, et, par là même, spécialement intéressants. De nombreuses prières lui sont adressées à ce sujet. Est-ce trop attendre de sa générosité que de croire qu'elle fera droit à ces requêtes !

Flagrant délit.—M. E. J. Dameron, caissier du bureau de fret des marchandises de la compagnie du chemin de fer de l'Illinois Central, ayant constaté depuis quelques jours que des sommes plus ou moins fortes étaient soustraites de son coffre-fort, il ne douta pas que quelqu'un eut connaissance du secret de la fermeture et vint accomplir nuitamment ces vols répétés.

L'officier Donnelly, agent de la compagnie, averti du fait se dissimula lundi soir, à 1 heures à la fermeture du bureau derrière le coffre-fort et reste à son poste d'observation jusqu'à 11 h. 30. Au moment où la patience allait l'abandonner, il entendit un léger bruit à la porte, puis bientôt il vit entrer quelqu'un qui se dirigea vers le coffre fort et l'ouvrit; c'est à ce moment qu'il sortit de sa cachette, et arrêta, en la personne du voleur ainsi pris en flagrant délit, un des employés, James Moran.

Le total des sommes soustraites s'élève à $174.

Retrouvée dans la salle à manger du Corsair.—On a retrouvé hier matin à 10 heures 30 le corps de la malheureuse jeune fille Mlle Evelotta Barton qui a péri si misérablement mardi dernier au retour de l'excursion du Corsair. Elle a été retrouvée sous la table, dans la salle à manger du bateau. Le véritable nom de cette jeune fille était Mlle Evelotta Delury, M. Barton étant le mari en secondes noces de sa mère. Son père M. Delury périt noyé aussi il y a environ 19 ans.

Les inspecteurs locaux O'Rielly et Youngblood commenceront aujourd'hui une enquête sur les causes qui ont amené le naufrage du Corsaire.

Tous les officiers seront appelés à témoigner ainsi que ceux qui étaient à bord au moment de l'accident.

Toujours le revolver.—Lundi soir, entre 10 et 11 heures, une rixe a eu lieu sur la Promenade Carondelet, entre Dorgenois et Broad, entre les nommés George Klein et Richard Dowling, âgés le premier de 30, le second de 31 ans.

Le dernier a tiré son revolver et a atteint son adversaire à la hanche droite, lui infligeant une blessure très dangereuse.

On suppose que la discussion aura pris naissance au sujet d'affaires de famille.

Disparition.—M. W. Lindsey Chandler, l'auteur du tableau qui était ces temps derniers exposé au Sazerac et qui représentait le passage du Webb au milieu de la flotte fédérale, dans le port de la Nouvelle-Orléans, a disparu de chez lui, rue Constance, No. 650, depuis quelque temps déjà. Sa vie était très régulière et il aimait beaucoup sa famille. On craint qu'il ait été assassiné.

Sains et saufs.—On a retrouvé l'un des deux bateaux qui avaient été loués, dimanche, au West End par quatre personnes dont on ignorait le nom. Ces personnes ont été recueillies fort tard dans la soirée de dimanche par un yacht. Ils ont été ramenés au rivage mais ne se sont pas rendus chez celui qui leur avait loué les embarcations, ce qui explique comment jusqu'ici on les avait cru noyés. Ce sont MM. E A. Gilbert, E. Bohner, H. Lang et D. Corsey.

Réparations.—La New Orleans R. R. Co. va consacrer une somme de $15,000 à $20,000 aux réparations de toutes sortes que nécessitent ses voies ferrées et son matériel. Les wagons vont être remplacés un à un par des wagons neufs ; les hangars vont être réparés et les rails complètement changés.

Blessés.—Hier soir, entre 3 et 4 heures, un nommé Jno. Smith, en état d'ivresse, qui passait rue Urquhart, entre Champs-Elysées et Français, a brisé une vitre d'un coup de poing et s'est coupé au poignet.

—On a transporté hier à l'hôpital un nommé James Church, âgé de 25 ans et natif de Mobile, qui était arrivé par le train de 7 h. 20 hier soir, venant de Birmingham où il avait eu le pied gauche pris sous un train.

Rectification.—C'est par erreur que les journaux d'hier matin nous annonçaient qu'un nommé *Alfred Jourdain* avait comparu devant la cour criminelle, section B, sous l'accusation de léger vol. L'individu arrêté, dont nous ignorons le vrai nom, est un employé de bateau, tandis que le véritable Alfred Jourdain est un homme très respectable, propriétaire, actuellement, du salon de barbe No 14 rue Royale et très honorablement connu à la Pointe Coupée, Fausse Rivière, où il a longtemps résidé.

Paragraphes.—Le coroner Stanhope Jones a commencé hier son enquête au sujet de la mort de M. John F. Fernandez.

—Lundi soir à 7 h. 15, au cours d'une mêlée entre nègres et négresses, au coin des rues Rocheblave et Onzaga, un nommé Arthur Jackson avait exhibé un couteau dont on l'a empêché de faire usage.

—Une petite fille de 2 ans, Viola Mendel, dont les parents habitent West End, a renversé sur elle en jouant une glacière qui l'a légèrement contusionnée.

—Le corps de Matt. Vanderwalt, l'enfant qui, en compagnie de trois de ses camarades, s'est noyé sous un bateau à charbon le 2 de ce mois, a été retrouvé lundi à l'embouchure du canal Harvey.

Conseil Municipal.—Le Conseil s'assemble à l'heure ordinaire sous la présidence de M. Kilpatrick. Vingt-deux membres répondent à l'appel.

Le secrétaire donne lecture du message du Maire contenant :

Le rapport du trésorier pour la semaine finissant le 16 avril 1887.

Le rapport du commissaire Mealey présentant les recettes et dépenses du département de la police et des édifices publics pour le mois de mars 1887.

DÉPENSES.

Bureau du commissaire	$341 50
Prison de police	1,707 92
Maison de refuge des garçons	782 63
Prison de paroisse	1,052 96
Fonctionnement du système des alarmes d'incendies	1,277 03
Coût du transfert des blessés et morts	248 35
Fourrières publiques	70 75
Marchés publics	1,044 35
Commissionnaires des cours	300 00
Réparations aux édifices publics	457 52
Transfert des prisonniers	175 72
Gardiens des archives	150 00
Jardins publics	126 10
Cimetière de la ville	12 45
Total	$7,747 28

RECETTES.

Cimetières de la ville	$105 50
Fourrières publiques	67 00
Total	172 50

Une communication de J. Ward Gurley, Jr., qui a été nommé percepteur des taxes arriérées et qui demande que toutes les réclamations ou questions relatives aux taxes dues de 1880 à 1885, ces deux années incluses, lui soient adressées directement.

Une pétition de A. Block et A. Spranl, qui déclarent que le 16 février et les 3 et 10 mars ils ont été condamnés à $75 d'amende chacun par l'hon. juge Davey, recorder de la 1ere cour de district, pour avoir violé l'ordonnance No. 4708, fixant la limite des marchés privés.

Ils disent être incapables de payer leurs amendes et demandent à la ville d'en acquitter le montant.

Une pétition de John Pfleger, qui demande le remboursement des taxes indûment payées par lui pour les années 1882 et 1883. Il demande en outre à payer, sans amende ni pénalité, les taxes des dites années dues sur sa propriété.

Une pétition de James G. Clark pour réduction d'assessement de $25,000 à $21,000 sur son capital et son stock.

Une pétition de Henry Eberhardt, qui se déclare prêt à payer, sans intérêt, les taxes arriérées dues par lui pour les années 1882, 1883, 1884, 1885 et 1886.

Une pétition de Mme Lena R. Ross, qui demande une réduction de son assessement de $3 000 à $2,500.

Une communication du président et secrétaire du bureau des directeurs de la Colored State Fair Association of Louisiana, informant le Conseil de la prochaine Exposition qui doit être tenue à la Nouvelle-Orléans pendant six jours, à courir du 7 novembre.

Ils demandent que le Conseil donne son approbation à cette entreprise.

L'Exposition projetée par nos concitoyens de couleur, étant de nature à développer leur sens moral et intellectuel, je sanctionne avec plaisir le projet qu'ils ont formé en vue de montrer publiquement les progrès faits par eux dans les différentes branches commerciales et industrielles dans ce pays libre, qui favorise tant à l'émulation.

Dans ce but, je recommande au Conseil de donner son approbation à l'entreprise du Bureau des Directeurs de la State Colored Fair Association, et je sollicite, en son nom, l'aide de tous les citoyens de l'Etat pouvant aider à l'accomplissement et à la réussite de ce projet.

Respectueusement.

J. V. GUILLOTTE,
Maire.

Sur la motion de M. Moon, le véto apposé par le Maire à l'article 1 de l'ordonnance 2,175 a été soutenu.

Le rapport du comité de police et des édifices publics, qui considère favorablement l'ordonnance ayant pour objet la création du parc McDonogh, dans l'ilet borné par les rues Prytania, St-Charles, Pleasant et Toledano. Le terrain affecté à cette création est celui sur lequel sont établies les écuries de la New Orléans City Railroad Company faisant ses chevaux avant l'extension du parcours de sa ligne.

Ce terrain a été donné à la ville par les citoyens qui en étaient propriétaires, dans le but de le voir transformer en un parc, comme cela est du reste spécifié dans la communication adressée par eux au Conseil.

Le rapport du comité des rues et débarcadères qui se montre favorable à l'ordonnance relative à la vente des franchises du chemin de fer des rues Canal et Claiborne et embranchements, pour la somme de $55,000 offerte à la dernière séance par le président de la compagnie, E. J. Hart.

Plusieurs pétitions de citoyens qui se plaignent de l'ordonnance qui exige des conducteurs de voitures qu'ils prennent le côté droit pour remonter l'Avenue St-Charles et le côté gauche pour la redescendre. Ils en demandent l'annulation, du moins en ce qui concerne l'Avenue St-Charles au-dessus de l'Avenue Louisiana.

La Firemen's Charitable Association demande l'autorisation de construire plusieurs stations de pompes dans le courant de l'année.

John Machado demande que l'hypothèque placée sur sa propriété soit annulée. M. Machado ayant répondu d'une caution de $500 demandée à Peter Deible, ce dernier ne se présenta pas à la cour et la caution fut confisquée.

Sur la motion de M. Patorno, le secrétaire donne lecture de la communication du commissaire Fitzpatrick, dans laquelle il déclare que M. Robert Connolly, entrepreneur des travaux d'endiguement du canal Toulouse, est en défaut.

Il avait été tout d'abord décidé que les services de M Connolly sur le fonds Lemarié-Sherman, dont un jugement de la cour empêcha la ville de bénéficier. M. Connolly dut alors suspendre les travaux jusqu'à ce que des mesures eussent été prises pour le rétribuer de ses travaux.

M. Moon prend la défense de M. Connolly.

M. Patorno au contraire propose au Conseil de déclarer M. Connolly en défaut, mais la question est référée au comité d'Ordre Public.

L'ordonnance accordant à M. Connelly $5175 à R. J. Connolly pour achever les travaux entrepris par lui au canal de la rue Toulouse, de Claiborne à Galvez, est ensuite lue.

Elle rencontre dès l'abord une vive opposition de M. Patorno et, après discussion, est définitivement adoptée.

Lecture de l'ordonnance ayant pour objet de porter le délai des franchises de chemin de fer de Canal et Claiborne, à 25 ans.

M. Lord propose le rejet de l'ordonnance.

M. McManus se montre en faveur de l'ordonnance considérant comme suffisante la somme de $55,000, offerte pour l'achat des franchises.

M. Brennan ne trouve point cette somme suffisante.

M. Devron considère cette somme comme suffisante mais s'oppose à l'adoption de l'ordonnance telle qu'elle est rédigée présentement.

Sur la motion du Col. Lord, l'ordonnance est renvoyée indéfiniment.

L'ordonnance allouant $1500 à la Compagnie des eaux de l'Exposition a été adoptée.

—Présidence de M. Mounsell—

L'ordonnance approuvant l'offre Wharton Collins, relativement au Chemin de fer des rues Canal et Claiborne a été renvoyée indéfiniment.

Adoption de l'ordonnance autorisant le contrôleur à faire une demande d'offres pour la réparation de l'Avenue Washington.

L'ordonnance de M. Kilpatrick relative à la réparation de l'Avenue Washington, de Magazine aux Cimetières au prix de $30,000 et de la rue du Canal pour une somme de $15,000. Soulève une longue discussion et est enfin adoptée.

L'ordonnance de M. Moon, ayant pour objet d'attribuer les revenus des taxes, sur les poteaux télégraphiques et téléphoniques, à combler les déficits imprévus en budget, est renvoyée indéfiniment.

Adoption de l'ordonnance attribuant, à l'avocat de district toutes les sommes perçues par la cour criminelle de district.

Lecture d'une ordonnance autorisant le maire à contracter un emprunt pour payer les employés de la ville. Référée.

Adoption d'une ordonnance de M. Kilpatrick ayant pour but de faire demander au Contrôleur des offres pour les réparations de la rue Washington.

Adoption d'une ordonnance de M. Sliger dont le but est de demander à l'avocat de la ville de prendre les mesures nécessaires pour nommer pour le 7 mai un receveur pour le chemin de fer de Canal et Claiborne.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Rochefort,

Paris, 19 avril, M. Rochefort publie un article très violent dans le journal Intransigeant, dirigé contre le Pape, qui, dit-il, a sacrifié la France à l'Allemagne dans la question des missions chrétiennes, et aide actuellement l'Allemagne à germaniser l'Alsace-Lorraine.

Le journal l'Univers.

Paris, 19 avril—Le journal l'Univers écrit qu'il publiera le texte de la lettre du Pape à l'Archevêque de Cologne, enjoignant aux membres du parti du Centre prussien d'appuyer le bill ecclésiastique tel qu'il a été adopté à la Chambre Haute de la Diète prussienne. La même feuille affirme que Mgr Rotelli sera nommé Nonce papal à Paris.

Le journal le Temps.

Paris, 19 avril—Le journal le Temps écrit que le prince de la couronne d'Allemagne est atteint d'un cancer à la langue.

La même feuille ajonte que le Pape a autorisé le cardinal Taschereau à absoudre les Knights of Labor des pénalités qu'ils ont encourues, comme membres de l'Ordre, à condition qu'ils promettent d'obéir, à l'avenir, aux décisions du Saint-Siège.

Le Père Hyacinthe

Paris, 19 avril—Le Père Hyacinthe est gravement malade.

Rente française.

Paris, 17 avril—Le trois pour cent est coté à 81 francs 17 1|2 centimes.

Les restes du vicaire-général Quinn

Paris, 19 avril—Les restes du vicaire-général Quinn ont été transportés au Havre, en route pour New York.

Le commis de l'hôtel de St. Petersbourg, où demeurait le Père Quinn, a dit que la mort de celui-ci a été subite.

Nouvelles de l'Afghanistan—Situation en Bulgarie. Les Anglais.

Londres, 19 avril—Une dépêche officielle a été reçue à la Chambre, annonçant que les troupes de l'Emir, qui ont été victorieuses dans le récent combat avec les Ghilzais, ont pénétré dans l'intérieur du pays de ceux-ci et ont été ensuite entourés par l'ennemi. Le combat continuait quand la dépêche a été expédiée et le résultat était encore incertain.

L'Emir a renforcé les garnisons de Caboul et de Hérat avec 17,000 hommes de troupes loyales.

Les Anglais massent des hommes et du matériel de guerre à Peshawava et à Quetta.

Riza Pasha, commissaire spécial en Bulgarie, déclare à la Porte dans son rapport, qu'à la suite d'enquêtes faites en Bulgarie, il est arrivé à la conviction que la forme actuelle de gouvernement est approuvée par une majorité écrasante de la population.

Il conseille la reconnaissance formelle de la Régence, en attendant un règlement de la question bulgare par les Puissances, et déclare que la nation répudie les Zankoffites.

Les négociations relatives à la délimitation de frontière entre la Bulgarie et la Servie, sont arrivées à une conclusion, quant à la Vallée du Timok.

La rivière Timok est acceptée, à l'avenir, comme ligne de frontière au nord, et la Bulgarie cède Bregova à la Servie.

La délimitation de toute la frontière où se faisaient récemment les opérations militaires est maintenant terminée.

Une dépêche de St Pétersbourg rapporte que le Czar est très irrité de l'acte de la Roumanie, qui a livré au gouvernement bulgare les réfugiés bulgares sympathisant avec la Russie.

Les autorités roumaines avaient reçu le conseil, et à plusieurs reprises, paraît-il, de garder les réfugiés, jusqu'à ce qu'on put les envoyer sur le sol russe.

Une communication semi-officielle annonce que des lettres secrètes du Czar au gouvernement Persan, sont tombées au pouvoir de l'Emir de Caboul.

Ces lettres, allègue-t-on, ont trait aux opérations projetées par la Russie contre l'Afghanistan ; la Perse est requise de faciliter le passage des troupes russes à travers le territoire persan, afin que celles-ci puissent envahir Hérat.

Le Bunderath

Berne, 19 avril—Le Conseil d'Etat a décidé de réorganiser le Bunderath.

Excitation à Sofia.

Sofia, 19 avril—Un navire de guerre russe qui s'exerçait hier au tir du canon à la hauteur de Varna, a causé une grande excitation parmi la population de la ville.

Les autorités bulgares ont protesté contre la répétition d'un tel exercice.

Le Irish Crime Bill—L'anniversaire de la mort de Lord Beaconsfield.

Londres, 19 avril—Trois libéraux unionistes ont voté hier soir, à la Chambre des Communes, contre la seconde lecture de l'amendement du Irish Crime Act bill.

Six Conservateurs, six Gladstoniens, dix Libéraux-unionistes et trois Nationalistes irlandais étaient absents. Le jour anniversaire de la mort de lord Beaconsfield a été généralement observé par les Conservateurs.

La statue de lord Beaconsfield a été dévoilée.

Mort du comte de Langford.

Londres, 19 avril—Le comte de Langford est mort. Il était âgé de 68 ans.

La Chambre des Communes.

Londres, 19 avril—A la Chambre des Communes, M. Caldwell, unioniste libéral, donne avis qu'il demandera la nomination d'un comité choisi pour faire une enquête sur les accusations portées par le journal London Times contre M. Parnell et autres chefs irlandais, relativement aux crimes en Irlande.

Sir Henry Hussey Vivian et MM. Talbot et Winterbotham, membres unionistes, ont voté avec la minorité sur les amendements Samuelson.

Mis en liberté.

Sofia, 19 avril—MM. Karaveloff et Nikoforoff, chefs de la conspiration qui a eu pour résultat la déposition et le départ du prince Alexandre, viennent d'être mis en liberté. Ils avaient été condamnés à la prison quand la Régence actuelle assuma le pouvoir.

Le Vatican.

Rome, 19 avril.—Le Vatican a été informé par le parti du Centre à la Chambre de la Diète prussienne, qu'il accédera au désir du Pape et votera pour le bill ecclésiastique tel qu'il a été adopté à la Chambre Haute. Mais les membres du dit parti désavouent toute responsabilité pour l'abandon des amendements qu'ils voulaient suggérer au bill à la Chambre Basse.

Parwana Khan battu par les rebelles.

Bombay, 19 avril—Parwana Khan, commandant afghan, qui a été envoyé par l'Emir avec une force de 5000 hommes pour venger le récent massacre de Gholam Haider Khan, gouverneur de Maruf, par les Ghilzais, a été battu par les rebelles au sud de Ghuzni.

Parwana Khan avait été chargé de reprimer la rébellion de Shilzais.

Le Khan de Dhir s'est soulevé contre l'Emir.

Il a attaqué et mis en déroute le Khan de Bokhorn, et s'est emparé de deux villages de celui-ci, ainsi que d'un grand nombre de cavaliers.

Le chef des Dacoits tué.

Londres, 19 avril—Une dépêche de Mandalay dit que le chef des Dacoits, Haloo, a été tué par un membre de sa tribu et que les paysans se réjouissent de sa mort.

Anarchie à Sebenico.

Vienne, 19 avril—Une dépêche de Sebenico, Dalmatie, au Neue Freie Presse annonce que l'anarchie a prévalu dans cette ville pendant trois jours. Celle-ci a été envahie par les Croates, qui ont maltraité les habitants, spécialement les italiens. Ils ont démoli un hôpital et plusieurs magasins. Des vols sont commis en plein jour et des personnes attaquées, et tous ces outrages restent impunis. Les résidents italiens ont fui de la ville.

La tentative d'assassinat sur le maréchal Bazaine.

Madrid, 19 avril.—Le Français qui a attenté à la vie du maréchal Bazaine, et qui a été arrêté, se nomme Nillairnand: Il déclare être venu ici avec l'intention de tuer Bazaine, et que le poignard dont il s'est servi est empoisonné. Le prisonnier est vêtu avec élégance, et se dit correspondant du Courrier de la Rochelle. Les médecins le croient fou. Les médecins croient qu'il est atteint de folie.

La blessure de l'ex-maréchal n'est pas grave.

Les obsèques du poète polonais Kraszewski.

Cracovie, 19 avril.—Six mille personnes, venues de toutes les parties de l'Europe, ont assisté aujourd'hui aux funérailles du poète polonais, Kraszewski, qui est mort le 20 mars à Genève.

Le gouvernement avait interdit toute espèce de démonstration : l'ordre avait été aussi donné aux maîtres d'école, aux fonctionnaires du gouvernement, aux professeurs, aux corporations et aux corps de musique militaires d'y assister. Il avait été défendu également de faire allusion, dans les discours prononcés, à l'emprisonnement du poète.

Huit cents couronnes ont été déposées sur le catafalque à la Cathédrale Ste-Marie. L'évêque Dinajewski a célébré une messe de requiem. Des drapeaux noirs étaient déployés dans toute la ville et une foule considérable circulait dans les rues.

Le North German Gazette.

Berlin, 19 avril—Le North German Gazette, organe de Bismarck, commentant la démission de M. Déroulède, comme membre de la Ligue patriotique française, écrit :

"Nous pouvons nous attendre à une plus grande activité de la part de son compagnon le général Boulanger."

Menaces du Mahdi.

Caire, 19 avril.—Les délégués du nouveau Mahdi ont eu une entrevue, hier, avec le Khédive. Ils ont présenté les lettres du Mahdi, adressées à ce dernier, à la reine d'Angleterre et au Sultan de la Turquie. Dans sa lettre au Khédive, le Mahdi s'exprime ainsi : "Si vous me reconnaissez comme le véritable Mahdi, vous serez sauvé et nous aussi.

"Autrement je suivrai ma voie, et vous subirez le même sort que vos généraux. Le Mahdi s'adresse à la reine Victoria comme à la favorite de son peuple."

M. Daniel Manning.

Londres, 19 avril.—Les autorités de Bournemouth ont offert l'hospitalité du village à M. Daniel Manning, et lui ont fait savoir tout l'intérêt qu'elles prennent à son prompt rétablissement. La santé de M. Manning s'améliore de jour en jour. Il continue à faire sa promenade quotidienne.

Le Pall Mall Gazette.

Londres, 19 avril—Le Pall Mall Gazette s'exprime ainsi: "M. Parnell est un Irlandais, et pour cette seule raison on permet au Times de l'insulter impunément. Nous en appelons aux membres de tous les partis, à la Chambre des Communes, afin que justice soit rendue à M. Parnell et qu'on traduise l'éditeur du Times devant la barre de la Chambre pour abus de privilège."

Les délégués austro-hongrois.

Vienne, 19 avril.—Une conférence a eu lieu entre les délégués des gouvernements autrichien et hongrois. Il a été décidé à l'unanimité de maintenir le compromis qui existe actuellement.

Mort du vice-amiral Adolphe Charles Emile Bouet.

Londres, 19 avril—On annonce la mort du vice-amiral Adolphe Charles Emile Bouet, de la marine française. Il commandait autrefois la station navale française dans l'Océan Pacifique. Il était âgé de 84 ans.

Libéraux piémontais.

Rome, 19 avril—Un groupe de libéraux piémontais influents a publié une lettre approuvant la motion faite par M. A. Fazzario en faveur d'une politique conciliatrice à l'égard du Vatican.

Evictions.

Dublin, 19 avril. Les évictions ont recommencé aujourd'hui sur les domaines de lord Landsdowne.

MM O'Brien et Kilbridge partiront dimanche pour le Canada, ainsi qu'ils l'avaient dit, pour dénoncer la politique suivie par lord Landsdowne.

Chérif Pacha.

Le Caire, 19 avril. Chérif Pacha, ex-premier ministre d'Egypte, est mort. Il était âgé de 69 ans.

Mort du baron von Feustle.

Londres, 19 avril. Le baron von Feustle, ministre de la justice bavarois, est mort subitement à Munich d'une pneumonie.

Mort de M. Alexander Mitchell.

New York, 19 avril—M. Alexander Mitchell, négociant marquant et Président du Chicago, Milwaukee et St. Paul Rr R., a succombé à une pneumonie, cette après-midi à 2 heures et demie au Hoffman House, où il était descendu depuis deux semaines.

Les dispositions pour les funérailles ne seront prises qu'après l'arrivée du corps à Milwaukee. M. John Mitchell accompagnera les restes de son père de New York à Milwaukee.

M James G. Blaine.

Springfield, Mo., 19 avril—M. James G. Blaine, accompagné des membres de sa famille et de M. K. C. Kerens, de St-Louis, est arrivé ce matin du Fort Gibson en cette ville, à bord d'un train spécial.

Il est resté deux heures ici puis est reparti pour St Louis.

Assemblée anti-coercitionniste

Toronto, 19 avril—Une grande assemblée anti-coercitionniste a eu lieu ici hier soir. Après l'adoption de résolutions à cet effet, on a présenté des lettres d'excuses de l'archevêque Lynch, et des évêques Cleary et O'Mahoney, qui tous regrettent de ne pouvoir assister au meeting.

Les deux premiers envoient une somme de $50 chacun, et le dernier une somme de $25. Ces différents montants doivent être versés dans la caisse destinée à combattre les lois d'éviction.

On a également lu un télégramme du Rév Flannery, de St. Thomas, qui annonce qu'un montant de $200 a été souscrit à une réunion anti-coercitionniste tenue en cette ville.

Une répétition de l'affaire Cutting.

New York, 19 avril.—Une dépêche spéciale de El Paso, Texas, dit qu'une affaire du genre de celle de Cutting, est le sujet de la conversation du jour. Pedro Garcia, rédacteur du Observatore Fronterro, est renfermé dans la même cellule que Cutting, à Paso del Notte, pour avoir accusé le maire Provincia, de Paso del Norte, d'ivrognerie, et avoir déclaré que Proberto, le collecteur de taxes de l'Etat du Chihuahua est un escroc.

Le journal de Garcia se publie à El Paso, mais il a été arrêté à Paso del Norte, au moment où il distribuait sa feuille sur la rive mexicaine.

C'est la répétition de l'affaire Cutting: les autorités mexicaines s'arrogeant le droit de juridiction extraterritoriale. La seule différence existe dans la nationalité. Garcia est un espagnol et est accusé d'avoir mis en circulation un libelle et non de l'avoir publié.

Fleuve et rivières.

Memphis, 19 avril—Le fleuve baisse. Temps clair et froid. Départs, Arkansas City pour Vicksburg, Thos Sherlock pour Cincinnati.

Le soir—Le fleuve a 16 pieds à l'étiage—une baisse de 6 pouces dans les dernières 24 heures. Temps clair. Arrivé, Buckeye State de Cincinnati.

Caire, 19 avril.—Le fleuve a 18 pieds 5 pouces et est stationnaire. Temps clair et froid. Arrivé, City of Cairo de Vicksburg à 8 p m. Départs, Annie P Silver pour la Nile Orléans à 11 p.m; City of Cairo pour St Louis à 2 a m.

Le soir—Le fleuve a 18 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair et frais. Arrivé, Paris C Brown de Cincinnati à 3 p m.

St-Louis, 19 avril—Le fleuve a haussé de 17 pouces et a maintenant 13 pieds 9 pouces à l'étiage. Temps clair et chaud. Arrivée, Will S Hays de la Nile Orléans. Peter Wave de la Nile-Orléans. Départs, City of Vicksburg pour Vicksburg; Charley Bowen pour l'Ohio; Jack Frost pour Memphis.

Louisville, 19 avril—La rivière monte—9 pieds 9 pouces dans le canal, 7 pieds 6 pouces aux chutes. Temps clair et frais.

Le soir—La rivière monte—10 pieds dans le canal, 7 pieds 10 pouces aux chutes. Temps clair et frais. Arrivé, Bess de la Nile-Orléans. Départ, Iron Duke pour Pittsburg.

Evansville, 19 avril—La rivière a 13 pieds 8 pouces et monte. Temps clair et frais. Arrivés, City of Nashville de Nashville; Clyde de la rivière Tennessee.

Le soir—La rivière a 13 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et agréable. Départ, City of Nashville pour Nashville; Clyde pour la rivière Tennessee; Granite State pour Cincinnati.

Cincinnati, 19 avril—La rivière a 23 pieds et baisse. Temps clair; thermomètre 48. Arrivé, Thos Sherlock de Pittsburg.

Le soir—La rivière a 22 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et frais.

Wheeling, 19 avril—La rivière a 10 pieds 7 pouces et monte. Temps couvert et froid.

Les Passes.

Port Eads, 19 avril, 6 p m—Vent du nord-est. Arrivés, à 11:45 hier soir, steamship El Paso, capitaine Quick, de New York; hier soir, steamship S. Pizzati, capitaine Lesslie, de Bocas del Toro; à 6:30 a m. steamship anglais Matthew Bedlington, capitaine Stainthorpe, de St Vincent, Cap Vert, à 11 15 a m. steamship Morgan, capitaine Staples, de la Havane, via Key West et Tampa. Départ, steamship Professor pour Liverpool.

Marchés.

Paris, 19 avril—Les rentes 3 pour cent 81 17 1|2c fr.

Londres, 19 avril, 12:30 p m—Consols à l'ouverture, 102 7|16 au comptant et 102 7|16 à terme.

Londres, 19 avril, 4 p m—Consols, à la clôture 102 7|16 au comptant et 102 7|16 à terme.

Havane, 19 avril—Or espagnol 227 1|4 à 227 1|2. Change calme, mais ferme. Sucre calme.

Liverpool, 19 avril, midi—Coton—Calme en faveur des acheteurs Ventes 8,000 balles, dont 1000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 11|16d, middling Orleans 5 3|4d.

Recettes 16,000 balles coton américain 14,100 balles.

Liverpool, 19 avril, 2 p. m.—Ventes de coton américain 6,400 balles. Middling Uplands 5 5|8d, middling Orleans 5 11|16d.

Liverpool, 19 avril, 4 p m—Futurs faciles—livraison en avril, avril et mai 5 36|64d valeur, mai et juin 5 39|64d acheteur, juin et juillet 5 38|64d acheteur juillet et août 5 40|64d acheteur, août et septembre 5 47|64d acheteur, septembre et octobre 5 27|64d vendeur, octobre et novembre 5 27|64d acheteur, septembre 5 43|64d vendeur.

New York, 19 avril, midi—Coton, calme. Middling uplands 10 5|8. Ventes 200 balles. Futurs stables—avril 10 56 7.

New York 19 avril—Coton facile. Uplands 10 5|8, Orleans 10 13|16c. Ventes 242 balles. Futurs à la clôture calmes — livraison en avril 10 56, mai 10 48, juin 10.56, juillet 10 62, août 10 68, septembre 10.35, octobre 9 95, novembre 9 84, décembre 9 83, janvier 9.84.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex........11:00 pm	No 2 Ex........9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex.....6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex...7 10 am	No 4 Fast Line. 8 05 am
No 1 Fast Line.7 20 pm	No 6 Coast Ac 3 40 pm
No 5 Coast Ac. 9.05 am	No 2 Cin. Ex...8.10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Califor nia Express 11 30 am	No 51 Califor nia Express 3:00 pm
No 54 Baton Rouge Local 7.15 pm	No 53 Baton Rouge Local 7:20 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5..........6.50 am	No 2..........10 40 am
No 1..........3.00 pm	No 6..........8 35 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1..........9 00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3..........6 25 pm	No. 4..........8:00 am
No 5..........10:00 am	No. 6..........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor ..8 10 pm	No 18 Local... 7 20 pm
No 17 Local...8 05 am	No 20 Californ 7 15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine— 8 15 a.m., 3.45 p.m	Jours de la semaine— 8 45 a m., 5:30 p.m
Dimanches— 10 10 a.m, 6:00 pm	Dimanches— 6 00 11:00a m, 6.30 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 20 AVRIL 1887.

Ouachita River—ST JOHN à 5 P M
Greenville—PARGOUD à 5 P M
Washington—WARREN à 5 P M
Donaldsonville—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Macon et Tensas—H. J. DICKEY à 5 P M
Bas du fleuve—LURA à 11 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M

JEUDI 21 AVRIL 1887.

Donaldsonville—DANUBE à 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION à 5 P M
Bayou Lafourche—HORNET à 5 P M
Cincinnati—GUIDING STAR à 5 P M
Port Eads—NEPTUNE à 9 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	......	Nashville Tenn	7 02
Caire Ill	18 04	Nile Orleans	13 07
Cincinnati O	.....	Omaha, Neb	....
Davenport Ia.	.....	Pittsburg, Pa	....
Keokuk, Iowa.	.....	Shreveport, La.	6 09
LaCrosse, Wis.	.....	St Louis, Mo	13 09
Leavenworth K	.....	St Paul, Minn.	....
Louisville, Ky.	10 00	Vicksburg	31 00
Memphis, Tenn	16 00	Yankton	....

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
American	Liverpool	1er dist 21
Astronomer	Liverpool	2e dist 10
Algiers	New York	Alger
Annie	Hambourg	rue Se
Author	Liverpool	Pt Tor
Cotton	......	rue 2e
Clinton	Vera Cruz	Alger
Californian	Liverpool	1er dist 20
Clintonia	Anvers	4e dist 45
Capolet	Liverpool	rue 8e
Elsie	Gênes	6e dist
Eureka	New York	Alger
Guinare	......	1er dist 14
Havre	Havre	4e dist 42
Maria P	Utila	1er dist 45
Norfolk	Brême	1er dist 59
New York	New York	Alger
New Orleans	New York	2e dist 8
Professor	Liverpool	Pt Tor
Rochdale	United Kingdom	Gretna
Red Sea	Liverpool	Gretna
Statesman	Liverpool	Pt Tor
West Indian	Liverpool	1er dist 20

NAVIRES.

Agnes Sutherland	Liverpool	Carrollton
Riverside	Greenock	1er dist 36
Scotia	Scotia	rue 3e

BARQUES.

Maria	Barcelone	1er dist 25
Barcelona	Barcelone	1er dist 36
Buoni Amici	En détresse	Alger
Freihandel	......	1er dist 32
R B Cann	Cork	3e dist 29
Herrmann	Reval	3e dist 27
Maria Luigia	Lisbonne	Gretna

GOELETTES.

Addie Jordan	Boston	1er dist 31
Palos	Laid up	1er dist 12
R B Locke	Puerto Cortez	2e dist 18
Royalist	......	1er dist 13

BULLETIN MARITIME.

MARDI 19 AVRIL 1887.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Goélette Addie Jordan, Harriman, Boston.
Steamship (fran) Havre, Laporte, Anvers, via Havre.
Steamship New Orleans, Halsey, New York.
Steamship New York, Percy, New York.
Steamship (ang) Author, Buddle, Liverpool.
Barque (ital) Maria Luigia, Savarese, Lisbonne.

ARRIVÉS.

Steamship El Paso Quick, New York.
Barque (ital) Volturno, Maresca, Montevideo sur lest.
Barque (norv) Emmeline, Torgersen, Santos, Brésil sur lest.
Goélette White Sea, Lee, Tuxpan.
Steamship (angl) Stroma, McFarlane, Utila (en détresse).
Steamship S. Pizzati, Lesslie, Bocas del Toro.
Steamship Morgan, Staples, Havane, via Key West et Tampa.
Steamship (ang) Matthew Bedlington, Stainthorpe, St Vincent, Cap Vert.

BATEAUX A VAPEUR.

Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
St John, Holmes, Monroe.
Goélette Rooster, Amite River.
Goélette Two Sons, ——, Covington.
Pargoud, Muse, Greenville.

Montant le fleuve.

Goélette (am) Santo Oteri, Gustaveson, Ruatan.

EXPORTATIONS.

ANVERS—par steamship Havre—180 balles coton.....*Pour* Havre—3253 balles coton 68, 560 boisseaux maïs en grenier 16,200 douves 38 colis mdises.

LIVERPOOL—par steamship Author—1513 balles coton 2931 sacs tourteaux 27 526 24|56 boisseaux maïs en grenier 349 barres plomb

LISBONNE—par barque Maria Luigia—57,600 douves.

IMPORTATIONS.

TUXPAN par goélette White Sea—401 billots cèdre Hy Otis—82 sacs chicle J B Camors &co.

PUERTO CORTEZ—par steamship Marmion—9500 régimes figues bananes 112 peaux 1 balle peaux chevreuil Machecs Bros.

LIVERPOOL—par steamship West Indian—30 barils stout 10 caisses stout 10 caisses ale 10 barils ale A M & J Solari—3 caisses mdises Kaufman & Isaacs—1 caisse mdises A Shwartz & Son—7 caisses mdises 9 balles mdises à ordre.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—7 balles coton 104 barils sucre 4 barils mélasse et fret assorti.

MONROE—par steamer St John—35 balles coton 14,910 douves et fret assorti.

AMITE RIVER—par goélette Rooster—16 balles coton.

COVINGTON—par goélette Two Sons—4 balles coton.

GREENVILLE—par steamer Pargoud—299 balles coton 3937 sacs graine coton 2840 sacs farine graine coton.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—50 balles coton 1 bouet sucre 8 sacs riz brut 523 barils vin 69 pouches vin 60 barils eau de vie et fret assorti.

LOUISVLLE AND NASHVILLE R. R—157 balles coton 1 wagon sucre et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—25 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—144 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—233 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—282 balles coton et fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 18 avril 1887.

A A. Moulton et Co:

Le steamer Louisiana, capitaine E. V. Gager, est arrivé cette après-midi.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS :

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 - CHARTRES - 73

VENTES A L'ENCAN

PAR W. I. HODGSON

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété améliorée de valeur. Résidences, Cottages, Sites propres pour y construire.

Magasin en briques à 3 étages.

Les maisons de résidence à deux étages en bois—No 126 rue Jackson ; Nos 61 et 63 rue Race.

Les cottages doubles—Nos de 56 à 70 rue Sorapuru ; Nos 155 et 157 rue Rousseau.

Magasin en briques à trois étages No 97 Passage de la Bourse.

Un site de choix convenable pour qu'on y bâtisse, No 128 rue Jackson.

Toutes de bonnes propriétés rapportant de l'argent.

Succession de Anna Maria Martin, décédée.

A long crédit. A l'encan.

PAR W. I. HODGSON, Encanteur—Bureau No 13 rue Carondelet—SAMEDI 21 mai 1887, à midi, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre les rues Gravier et Natchez dans le Premier District de cette ville, en vertu de plusieurs ordres et d'un jugement de l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, le premier, un ordre de l'Hon F. A. Monroe, juge de la Division "C", daté du 17 avril 1887, dans l'affaire de la succession de Anna Maria Martin Dossier No 18 660, le second un ordre de l'Hon. W. H. Rightor, juge de la Division "D", daté du 11 avril 1887, dans l'affaire de la succession de Mary Martin épouse défunte de Louis McGittigan et de Louis McGittigan Dossier No 19 886, et le troisième, un jugement et un ordre de l'Hon A. L. Tissot, juge de la Division "A", rendu le 12 avril 1887 et signé le 16 avril 1887 Dossier No 20 557 dans l'affaire d'Elizabeth Martin, épouse défunte etc. vs Mme E Kerr épouse etc. pour un partage, à l'enchère publique il sera vendu

QUATRIÈME DISTRICT.

La maison de résidence en bois à deux étages, No 126 rue Jackson

1. Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville, carré d'ilet borné par les rues Jackson, Philippe, Laurel et Annonciation, désigné par le No 4 et mesurant 31 pieds 11 pouces et 2 lignes de façade rue Jackson sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles et faisant face à l'arrière à une allée de 9 pieds 10 pouces et 3 lignes de largeur, commune à cette propriété et à la dite allée traversant le carré de la rue Laurel à la rue Annonciation.

Les améliorations comprennent une maison de résidence avec mansarde, à deux étages en bois couverte en ardoises portant le No 126 de la rue Jackson, ayant maison de dépendance à deux étages, et avant corridor au-dessus et au-dessous, salons doubles, office, etc., et quelque sept ou huit autres chambres en tout, galeries et autres à chacun, ayant pour y corder du bois, deux, d'aisance, etc., verandah sur la devanture. La maison est à distance de la rue. Il y a jardin devant, derrière sur un côté, allées pavées en asphalt dans le moment devant, et elle est adjacente à la belle résidence de F. P. Martinez; elle est louée $40 par mois et en vaut $50.

No 128 rue Jackson, un terrain charmant pour bâtir.

2. Un terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans les mêmes district et carré et est adjacent à celui précédemment décrit. Il est désigné par le No 3 et mesure 31 pieds 11 pouces 2 lignes de façade rue Jackson sur une profondeur de 120 pieds, entre lignes parallèles et faisant face à l'arrière à la rue Commune. Il y a une allée en commun avec la propriété voisine.

C'est un excellent terrain pour y bâtir. Il y a des magnolias et autres arbres devant et derrière le jardin, sur le côté 2 peupliers élevés sur la rivière terrain et est dans le moment pavé en asphalt devant.

Coin des rues Sorapuru et Fulton.

3. Un morceau de terre et terrains avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le quatrième district de cette ville, carré d'ilet No 3 ou 20, borné par les rues Sorapuru, Premier, St Thomas et Fulton et désigné par la lettre "B" et mesure 52 pieds de façade rue Fulton sur une profondeur de face rue Sorapuru de 120 pieds sur une largeur à l'arrière côté de la rue Rousseau de 61 pieds le tout plus ou moins.

Les améliorations consistent en quatre cottages doubles en bois couverts en ardoises [illegible] rapportant un revenu d'environ $70 par mois, valant $90.

No 157 Rue Rousseau

4. [illegible]

Les améliorations consistent en un cottage double en bois couvert en ardoises, portant le No 157 de la rue Rousseau avec bâtisse de derrière à deux étages [illegible]

No 155 rue Rousseau.

5. [illegible]

PREMIER DISTRICT.

Nos. 61 et 63 rue Race.

6. [illegible]

DEUXIÈME DISTRICT.

No 97 Passage de la Bourse.

7. [illegible]

Conditions—Un tiers ou plus comptant et le reste à un et deux ans de crédit avec 8 pour cent d'intérêt à partir du jour de la vente et toutes les clauses de garantie ordinaires. Les billets seront divisés en coupons au gré des parties intéressées. Il sera payé comptant sur les lieux 10 pour cent, et les acquéreurs assumeront en sus du prix d'adjudication le paiement des taxes de 1887.

Actes de vente pardevant John Bendernagel notaire, aux frais des acquéreurs.

17 avril—17 24 avril 1 8 15 21 mai

ANNONCE JUDICIAIRE.

Pour un Partage.

Propriété commerciale élégante,

Bâtisses en briques doubles, à trois étages,

Formant le coin sud-ouest des rues Gravier et Baronne,

Occupées par L. Christ & Cie, Knoop, Frerichs & Cie, E. B. Musgrove et autres, et rapportant $4200 par an, avec un splendide rez de-chaussée vacant valant $1000 par an.

Succession de Adolph Frerichs, décédé.

A un long crédit. A l'encan.

PAR W. I. HODGSON, Encanteur—Bureau, No 13 rue Carondelet—le SAMEDI, 21 mai 1887 à midi à la Bourse d'Encan Arcade rue des Magasins entre Gravier et Natchez, dans le Premier District de cette ville, en vertu de et conformément à un jugement et à un ordre de l'Hon. Albert Voorhies, juge de de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, rendu le 11 avril 1887 et signé le 15ème jour d'avril 1887, dossier No 20,742 dans l'affaire de Edward Eisenhauer avocat de facto des tuteurs des mineurs Frerichs vs Mme Vve Adolph Frerichs et als, pour un partage à un long crédit et au bas taux d'intérêt, il sera vendu à l'encan—

Un lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le premier district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Baronne, Dryades, Gravier et Union, mesurant 75 pieds 8 pouces de face à la rue Baronne, 76 pieds 8 pouces et 2 lignes de profondeur et face à la rue Gravier, 89 pieds 1 pouce et 6 lignes sur la ligne du côté le plus rapproché de la rue Union, sur une largeur dans le fond, près de la rue Dryades de 44 pieds, 9 pouces plus ou moins, mesure américaine.

Les améliorations comprennent un **double moderne, solidement construit, à trois étages avec toit en ardoise**, [illegible] Baronne 62 [illegible] confort, pour bureaux de facteurs, magasins, etc. bien éclairés, avec de magnifiques voûtes à l'épreuve du feu dans chaque bureau aux premier et second étages des réservoirs d'eau, chaque côté et installations de gaz partout, le tout en parfait ordre et condition, partiellement occupés en ce moment, et rapportent $4,200 par an avec bail avec un rez de chaussée vacant valant $1000 par an donnant la perspective d'un loyer de $5,200 par an.

Cette magnifique propriété est diagonalement en face de l'élégant bloc de Lehman, Stern & Cie, au-dessus de la Bourse au Coton et sa location restant toujours centrale et désirable, commandera toujours des locataires de premier classe avec loyers rémunératifs et est un excellent versement pour des capitalistes ou autres.

Termes et Conditions.—Un tiers comptant et la balance à 1 et 2 ans de crédit du jour de la vente avec billets et coupons à la convenance des parties intéressées et portant 6 pour cent intérêt par an, de la date jusqu'à parfait paiement, et toutes les clauses de garanties usuelles, incluant une hypothèque spéciale avec lien de vendeur, transfert de polices d'assurance et 5 pour cent de frais d'avocat en cas de procès sur un des billets ou coupons quelconques du crédit. L'acquéreur assumera en outre de son enchère les taxes de 1887 **du jour de la vente**, un dépôt comptant de 10 pour cent sera payé sur les lieux.

Acte de vente pardevant Octave Morel, Ecq, notaire, aux frais des acquéreurs.

17avril—17, 24—1, 8, 15, 21 mai.